

Fiche 4 : Fasciathérapie



Novembre 2023

Fasciathérapie

Contexte :

D'un point de vue histologique, le fascia est une membrane fibro-élastique qui recouvre, ou enveloppe, différentes structures anatomiques, comme les organes, muscles, artères, vaisseaux, nerfs, ligaments, ou encore les os.

Vu par les tenants de la Fasciathérapie, ce tissu prend une toute autre dimension : « *Par leur étroite relation avec le système nerveux central, ils [les fascia] participent à l'interconnexion corps/psychisme. Cette voie de communication permet d'expliquer comment les tensions fasciales soient impliquées dans l'anxiété, les réactions émotionnelles et de stress et plus largement dans l'équilibre somato-psychique* »^[1].

« *La Fasciathérapie est une thérapie manuelle et gestuelle des fascias élaborée dans les années 80 par Danis Bois, kinésithérapeute, ostéopathe et docteur en sciences de l'éducation. Cette approche non manipulative sollicite les capacités d'autorégulation du corps, prend en compte l'unité corps/psychisme et développe la perception du corps. Séances de thérapie manuelle : Le praticien fait un bilan précis des zones de crispation fasciales et par des mouvements lents et des pressions douces et profondes, il redonne au fascia sa mobilité, sa souplesse, restaure l'équilibre fonctionnel de l'organisme, potentialise la vitalité du patient et favorise un bien-être physique et psychique. Séances de thérapie gestuelle : Le praticien fait un bilan de la qualité du mouvement (troubles de la perception, de la fonction, de la coordination et de la conscience du mouvement) et par un guidage lent et personnalisé restaure la globalité, la coordination, la stabilité et la conscience du corps en mouvement. Située au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines et sociales, la Fasciathérapie intègre les données récentes de la recherche biomédicale sur le fascia et se définit comme une approche centrée sur le patient* »^[2].

« *La Fasciathérapie serait notamment indiquée pour :*

- *Les personnes anxieuses, en situation de stress, de fatigue, de burn-out, etc*
- *Les douleurs chroniques telles que l'arthrose, les lombalgies, les cervicalgies, la fibromyalgie, les rhumatismes*
- *Les douleurs aiguës, telles que les lumbagos, les sciatiques, les cruralgies, les torticolis, les tendinites*
- *La traumatologie : entorses, pathologies musculaires, après une intervention chirurgicale, en médecine du sport*
- *Les pathologies de la sphère crânienne : céphalées, migraines, névralgies d'Arnold ou du trijumeau, acouphènes*
- *Les bronchites, l'asthme*
- *Les pathologies de la sphère abdominale et uro-gynécologiques : troubles du transit, syndrome du côlon irritable, névralgies pudendales, règles douloureuses*
- *Les soins de support : accompagnement pendant les périodes de chimiothérapie...*
- *La sénescence*
- *Les nourrissons, les enfants* »^[3]

La documentation canadienne du mouvement plus audacieuse encore affirme même que la Fasciathérapie est efficace dans la prévention, ou le soutien, en cas :

- « • Cancers,
 - Sclérose en plaques,
 - Déficit immunitaire »^[1]

En droite ligne avec ces dernières affirmations, en 2010, les tenants de la pratique n'hésiteront pas à lancer un essai thérapeutique visant à comparer l'impact de la Fasciathérapie à celui de la chimiothérapie, chez des femmes souffrant d'un cancer du sein. Cet essai clinique réalisé à l'Institut du Cancer de l'Ouest Nantes-Angers, fit grand bruit à l'époque^{[2],[3]}. Ce fut l'un des exemples types de dérive souligné par le rapport parlementaire *Sectes et Santé*, d'avril 2013^[4].

Historique :

La Fasciathérapie apparue en France dans les années 1980 se décline, dans la littérature et sur la toile, sous une kyrielle d'appellations dérivées : « Thérapie des fascias », « Biomécanique sensorielle », « Somato-psycho-pédagogie », « Pédagogie perceptive », « Accordage somato-psychique », « Médiation corporelle »^[1], ou bien encore comme « Gymnastique sensorielle », « Introspection sensorielle », « Relation d'aide manuelle », « Mouvement sensoriel et danse contemporaine », « Art martial sensoriel », « Fascia esthétique », « Gymnastique sensorielle périnatale », « Corps sensible et santé mentale », « Mouvement Art & Expressivité », etc. Autant de faux-nez susceptibles de faciliter la diffusion de ces pseudo-thérapies.

L'enseignement de base de ces pratiques repose sur les « visions » d'un seul homme, Danis Bois, kinésithérapeute-ostéopathe, qu'il présente de la façon suivante :

« *La somato-psycho-pédagogie est une méthode d'accompagnement de la personne en situation de mal-être physique et psychique à travers une médiation corporelle s'appuyant sur quatre instruments pratiques (accompagnement manuel, gymnastique sensorielle, entretien verbal et écriture sensorielle). Elle inclut les vécus du corps comme support d'apprentissage et de résolution des problématiques physiques et psychiques qui font obstacle au bien-être de la personne (...) Les techniques manuelles, gestuelles, d'introspection sensorielle (et/ou méditation de Pleine Présence) et d'entretien verbal ont toutes la vocation de libérer de façon simultanée blocages et tensions physiques et de mobiliser le tonus psychique* »^[5].

Rappelons que Danis Bois est adepte, ou ancien adepte, du mouvement sectaire Shri Ram Chandra Mission[1]. Jusqu'au milieu des années 90, cela apparaissait dans les textes qu'il rédigeait, où l'on pouvait par exemple y lire :

« *Le Mouvement, ce n'est pas moi (D.B) qui l'ai inventé, c'est venu comme ça, je l'ai rencontré seul en 1981, mais je ne savais pas que c'était le Mouvement. J'étais intrigué par cet Amour, cette lumière et ce Mouvement. J'ai rencontré un vieux Monsieur de 80 ans (Ram Chandra), qui était parvenu à la négation, c'est-à-dire, à un état de simplicité suprême, opposé à la complexité. A côté de lui, le Mouvement du cœur, sacré, s'est amplifié, devenait plus conscient à ma conscience. A l'époque, le Mouvement était dans mon cœur et ma tête surtout.*

« *Lorsque l'on vit dans le Mouvement, on vit en fonction de la modification de la matière. Lorsqu'il y a maladie, c'est grâce au Mouvement dans la matière que l'amélioration est possible.* »

« *Le Mouvement, pour s'exprimer à pour exigence de transformer la matière et de renouveler notre mode de pensée en relation avec ce changement de la matière* »[2], etc.

Cette filiation mystique, et le fait que le Ram Chandra l'ait effectivement aidé à lancer son activité de Fasciathérapie, est présenté dans son ouvrage de 1995 intitulé *Le Fondamental en Mouvement*[3]. Peu après sortait le rapport parlementaire de la Commission d'enquête sur les sectes, classant Shri Ram Chandra Mission comme secte. Danis Bois tentera ensuite de faire oublier sa proximité avec ce mouvement.

Efficacité :

Le côté relativement occulte de la Fasciathérapie n'a pas forcément incité les investigateurs à l'étudier en détail. La banque de données internationales en recherche médicale PubMed ne recense que trois études concernant les effets de la Fasciathérapie, contre des centaines pour d'autres techniques de type corps-esprit[4].

Les deux études les plus anciennes ont été réalisées par des adeptes de Danis bois, voire par le maître-à-penser lui-même. L'ensemble des auteurs est donc confronté à une problématique de lien d'intérêt. Aucune autre équipe indépendante ne reprendra ces travaux ultérieurement.

Quant à la 3ème étude, qui compare l'effet de la Fasciathérapie avec deux autres méthodes de type corps-esprit, elle a, semble-t-il, omis d'introduire un groupe contrôle actif, à qui aurait pu être proposé des exercices de gymnastique, massages, relaxation, l'apprentissage d'une langue, ou autres. Ce qui aurait permis de conforter, ou pas, les résultats obtenus.

La problématique de la Fasciathérapie ne semble, aujourd'hui, pas tant reposer sur des questions de mise sous emprise et de dérive sectaire, mais plutôt sur l'inefficacité de la technique[5], et plus encore sur des enjeux financiers. En effet, Danis Bois a su multiplier au cours des années les variantes de sa pratique et les formations douteuses en direction du monde médical et universitaire.

Son rapprochement avec le monde académique, et en particulier avec les CHUs, contribue également à légitimer une pratique spirito-manuelle douteuse, que les malades seront tentés de poursuivre ensuite, qui, voire, les conduira sous couvert « d'auto-guérison » à se détourner des soins conventionnels, avec une perte de chance de guérison.

Notons aussi, que pour probablement se rapprocher de la pratique répandue de la « Méditation de Pleine Conscience », Danis Bois a rédigé un ouvrage intitulé « *Méditation Pleine Présence* », et déposé une marque éponyme à l'Institut National de la Propriété Intellectuelle[1]. Cette nouvelle technique, qui interroge en particulier la notion d'âme, se développe aujourd'hui en direction des écoles, de concert avec la Méditation de Pleine Conscience[2].

Position des instances de Santé et de l'État :

La Fasciathérapie est pointée du doigt dans le « *Guide d'information et de prévention contre les dérives thérapeutiques* » publié en septembre 2016 par le Conseil National des Masseurs-Kinésithérapeutes (CNOMK)[3]: « *Le vitalisme est au cœur de cette méthode de soin. Elle est souvent présentée comme une spécialisation de la kinésithérapie, voire comme une thérapie de complément à laquelle le milieu médical fait appel dans le cadre des centres antidouleur ou de lutte contre le cancer. Cette pratique s'appuie sur un jargon pseudo-scientifique : " pulsologie ", " méthode d'investigation et de régulation de l'ensemble des liquides du corps ", " biomécanique sensorielle ", " évaluation du comportement gestuel ", " accordage somato-psychique " et " espace de parole à médiation ".*

Le CNOMK, qui considère cette pratique comme une dérive thérapeutique précise, que « *la Fasciathérapie n'étant pas reconnue par le ministère chargé de la santé, le CNOMK ne reconnaît pas la " Fasciathérapie " comme une qualification, un diplôme, un titre, un grade, une fonction, une spécificité ou une spécialité de la masso-kinésithérapie. Pour cette raison, l'usage des termes de " fasciathérapeute " et/ou " Fasciathérapie " par un masseur-kinésithérapeute, constitue une faute disciplinaire* ». Cette position sera attaquée en justice par les promoteurs de la Fasciathérapie. La position du CNOMK sera ultimement confortée par un arrêté du Conseil d'Etat[4].

En 2012, le « *Guide santé et dérives sectaires* » de la Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires (Miviludes) présentait ainsi la technique :

« *La fasciathérapie est une thérapie manuelle fondée dans les années 80. Ses promoteurs la résument ainsi :*

- *thérapie globale, la fasciathérapie prend en compte le patient dans sa totalité physique, psychique, sociale et culturelle ;*
- *thérapie qui sollicite les forces d'auto-régulation somatique et psychique, la fasciathérapie crée les conditions pour que le corps du patient trouve la réponse à sa problématique ;*
- *thérapie centrée sur la personne, la fasciathérapie s'inscrit dans un modèle global de santé qui ne s'adresse pas seulement à la maladie mais qui rend le patient acteur et auteur de sa santé.* »

En 2017, une requête déposée auprès du Tribunal Administratif de Paris par les tenants de la Fasciathérapie a abouti à la suppression de cette mention du « *Guide santé et dérives sectaires* » de la Miviludes. Un appel a été pourvu, qui a permis en 2020 d'annuler cette première décision, et de rétablir de la mention dans le guide[1].

Il est à noter que, tant le Conseil National de l'Ordre des Médecins que la justice ont eu à statuer sur plus de 25 affaires touchant à la fasciathérapie[2].

En conclusion, la Fasciathérapie est une approche non validée par la Science, relevant au mieux du bien-être. Cette pratique peut également s'avérer onéreuse, tant en coûts de formation, que pour ses clients. De plus, cette technique est susceptible de retarder une réelle prise en charge médicale en détournant les patients des soins conventionnels, conduisant alors à une perte de chance de guérison[3].

Ordre
National
des
Infirmiers

Bibliographie :

Page 1

- [1] <https://fasciafrance.fr/fascia-la-fasciatherapie/>
- [2] <https://archive.ph/Ck9l5>
- [3] https://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=therapies_fascias_th

Page 2

- [1] <https://web.archive.org/web/20010605194920/http://perso.wanadoo.fr/danis-bois/Fasciatherapie.htm>
- [2] <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20120303.RUE4294/face-au-cancer-la-fasciatherapie-continue-de-diviser-a-angers.html>
- [3] <https://archive.is/OTVSH>
- [4] <https://www.senat.fr/rap/r12-480-1/r12-480-1.html>
- [5] <https://tmgconcept.info/la-somato-psychopedagogie/>

Page 3

- [1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Shri_Ram_Chandra_Mission
- [2] Extrait de la plaquette distribuée lors du stage « Le Mouvement Fondamental Sacré », 13-16 janvier 1994, au Croisic (44)
- [3] <https://www.chasse-aux-livres.fr/prix/2840580527/le-fondamental-en-mouvement-l-univers-silencieux-du-corps-danis-bois>
- [4] <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/?term=fasciatherapy&sort=date>
- [5] LA FASCIATHERAPIE «METHODE DANIS BOIS» Niveau de preuve d'une pratique de soin non conventionnel.pdf

Page 4

- [1] <https://data.inpi.fr/marques/FR4080005?q=#FR4080005>
- [2] <https://www.ldh-france.org/a-propos-des-experimentations-dateliers-semblables-a-la-meditation-de-pleine-conscience-a-lecole/>
- [3] <https://www.ordremk.fr/actualites/kines/le-conseil-national-publie-un-guide-dinformation-et-de-prevention-contre-les-derives-therapeutiques/>
- [4] Arrêté n°364750 du Conseil d'État, lu le 8 décembre 2014

Page 5

- [1] https://www.dalloz.fr/documentation/Document?id=CAA_PARIS_2020-05-26_18PA03589_dup#expose-des-faits
- [2] <https://archive.ph/jxX4a>
- [3] <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20120303.RUE4294/face-au-cancer-la-fasciatherapie-continue-de-diviser-a-angers.html>